

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 35 (1989)  
**Heft:** 2  
  
**Rubrik:** Philatélie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Centenaire de la Poste de Campagne suisse (0,25 cts)

Lors de la guerre de 1870, les troupes mobilisées se trouvèrent sans poste militaire organisée.

Par suite du changement de stationnement des unités, les postes fédérales avaient d'énormes difficultés à joindre les destinataires des lettres, colis et mandats.

Après guerre, l'ordonnance pour l'organisation d'une poste de campagne fut promulguée le 26 Juillet 1889.

Déjà bien organisée quand éclata la guerre de 1914/18, la poste de campagne transporta plus de 195 millions d'envois avec effectif de 1 017 hommes.

Avec l'expérience de la première guerre mondiale et une complète réorganisation, pour la guerre de 39/45, la poste de campagne avec effectif de 2 744 agents, auxiliaires féminins compris, achemina plus de 600 millions d'envois.

Actuellement, en temps de paix son effectif se monte à 3 500 agents, dont 134 femmes, tous incorporés dans l'armée.

Lien indissoluble entre le soldat et sa famille, mais également lien primordial entre la Confédération et ses défenseurs.

Mais il ne faut pas oublier que l'être humain sait se montrer généreux, et le soldat, malgré des ordres stricts, sait être charitable.

Partant de ce principe, la 3<sup>e</sup> division eut l'idée d'émettre des timbres sans valeur postale au profit non seulement des militaires désargentés, mais également au profit des œuvres de la Croix Rouge et autres organisations charitables avec l'accord des postes fédérales.

Le premier timbre, réalisé gratuitement par l'artiste bernois Fred Bieri pour le 38<sup>e</sup> bataillon de la 3<sup>e</sup> division fut mis en vente en juin 1915, et toute l'armée fédérale suivit ce mouvement.

Ces émissions s'arrêtèrent avec la fin de la guerre de 14/18 et reprirent avec la guerre de 39/45.

Chapitre à part de la philatélie, mais de très nombreux philatélistes se sont spécialisés sur les timbres militaires suisses.

## Centenaire de l'Union des Transports Publics (0,50 cts)

De nombreuses sociétés de transports publics allant du chemin de fer aux téléphériques en passant par la navigation et les trolleybus se regroupèrent dans l'Union de Transports Publics créés le 4 février 1889 à Zürich.



## Centenaire des Chemins de Fer Réthiques (0,80 cts)

Le 9 octobre 1889 le tronçon de Landquart-Klosters en direction de Davos fut inauguré. En 1896 le canton des Grisons acquit la majorité des actions de ces chemins de fer qui prirent le nom de "Chemins de Fer Réthiques". Ce réseau de 375 kms comprend 116 kms de tunnels et de galeries et 485 ponts. Les pentes atteignent jusqu'à 70 %.

Le Canton des Grisons possède également le chemin de fer le plus lent du monde qui est aussi célèbre : "L'express des Glaciers" qui parcourt 270 kms en 7 h 30 de Saint Moritz à Zermatt.

## Bi-millénaire du Grand Saint Bernard (0,90 cts)

Bien avant J.-C. le col du Grand Saint Bernard servait de communication entre le nord et le sud de l'Europe.

Le Grand Saint Bernard est surtout connu par son hospice fondé par Bernard de Menthon au XI<sup>e</sup> siècle ainsi que ses célèbres chiens, soutien efficace des moines pour secourir les voyageurs perdus dans les neiges. Les plus célèbres de ces fidèles amis de l'homme est le légendaire Barry.



(0,75 cts) Complément de la série courante "Transport Postal à travers les Ages" une nouvelle valeur sera également mise en vente : Le Messager à cheval.



## 700<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Delémont

Se trouvant à la jonction des vallées menant à Bâle, Porrentruy et Moutier, dans cette gentille petite plaine s'installèrent les premiers habitants, les Raurarques. (0,35 cts)

Quelques habitations, puis un hameau et enfin un petit village. Village, qui par le bon vouloir du Prince-Evêque de Bâle, Pierre de Reichenstein par sa lettre de franchise de 1289, s'éleva au rang de ville. Mais son nom Delémont était déjà connu au 8<sup>e</sup> siècle.

C'est ainsi que le premier sceau de Delémont représente la crose de l'évêque de Bâle

dominant six petites crottes. Crottes du sanglier chassé par le Prince-Evêque selon la légende.

Cette nouvelle ville, à l'abri de ses remparts s'organisait et se modernisait. Des fontaines, toutes du 16<sup>e</sup>, finement ciselées firent leur apparition. Au 15<sup>e</sup> un pont à dos d'âne fut jeté sur la Sorne. Le pont de la Maltière permettait d'aller à l'hôpital des lépreux.

Arrive la Révolution Française. Le Prince Evêque se réfugie à Porrentruy puis à Delémont pour aller à Bienne puis Constance.

L'armée française occupa Delémont le 30 Avril 1792 et le 18 Décembre de la même année création de l'éphémère République Rauracienne qui sera dissoute en mars 1793. La pays Jurassien est rattaché à la France sous le vocable du département du "Mont Terrible" puis partie intégrante du département du Haut-Rhin le 17 Février 1800 par Napoléon dont Delémont devient une des cinq sous-préfectures.

De ce fait, la ville se devait de posséder un collège. Napoléon le décida en l'an 1812.

Après la chute de Napoléon et le Congrès de Vienne, le Pays Jurassien fut incorporé au canton de Berne le 21 décembre 1815. Mais cent ans après son rattachement à la Suisse, le Code Civil de Napoléon était encore en usage dans le Jura.

De même le Conseil municipal de Delémont tient encore ses séances devant le portrait de Napoléon 1<sup>er</sup>.

Dès 1815 le peuple Jurassien commença la lutte pour se faire connaître comme canton à part entière.

Si à la fête des vigneron à Vevey en 1977, précédé des 22 Bannières cantonales suivait le drapeau du futur canton du Jura, ses armoiries dominent fièrement du haut du "Bérudier" la future capitale du Jura : Delémont.

Delémont - Capitale du Jura. Cachet touristique qui fut en service à partir du 25 Septembre 1979 grâce au dynamisme du Club Philatélique de Delémont et créé par l'artiste jurassien Pierre Michel.

A l'occasion du 700<sup>e</sup> anniversaire ce club organise une exposition philatélique sur l'histoire de Delémont et du Jura du 7 au 12 mars dans les locaux de l'ancien hôpital. Le timbre qui sera mis en vente à cette occasion représente la Fontaine du Sauvage, située face au Musée Jurassien et la Porte du Loup.

Cette fontaine comporte également les armoiries de Delémont de 1576.

A. Barriot

